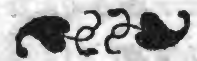
LE TRIOMPHE
De la Charitè admirable
DE SAINCT
FRANCOIS
DE SALES
Presentè au Pape
INNOCENT
VNZIESME.



A ROME,
Chez Philippe Marie Mancini. 1676.

Auec permission des Superieurs.

AV PAPE INNOCENT VNZIESME.





RES SAINCT PERE

Sans offenser le respect que je doibs a cette modestie Chrestienne de Vostre Sainctetè, qui l'empesche d'entendre tous les iours ses louanges; Ie viens mettre a vos pieds les trophees de la Charitè admirable de Sainct François de Sales; & faire voir le plus discretement qu'il me

sera possible, les rapports de vostre vertu eminente auec la Sienne. C'est elle, tres Sainct Pere, qui l'à rendu la gloire de son Eglise particuliere; c'est elle qui vous rend la gloire de l'Eglise vniuerselle, c'est elle qui luy à faict establir de Sainctes maximes, c'est elle qui vous à faict retrancher des abus pernitieux; c'est par elle qu'il à sçeu abbatre l'heresie, c'est par elle que vous ruiuerès l'infidelitè. Francois de Sales à mesnagè la paix entre le Roy, & le Duc, dont il estoit suiet, Vostre Sainctetè la procure à toutes les Couronnes qui luy sont soubmises; il a estè l'hõneur de sa patrie, vous estes la gloire de la vostre; son eslection a l'Episcopat à estè suiuie de cris de joye de tout le Piedmont, & de toute la Sauoye, la

vostre

voſtre à la ſouueraine dignitè de l'Egliſe, à eu les acclamations, & les applaudiſſements de tous les Chreſtiens. Il à finy ſa vie le jour des jnnocents, vous en commancès vne nouuelle auec le nom d'Innocent, & l'innocence, qui durera (comme l'on croit) de lõgues anneès. Ie pourois eſtẽdre plus auant ce iuſte pararelle, mais je craindrois ne porter pas aſsès de reſpect a voſtre modeſtie qui m'impoſe deſia le ſilence. Ie n'ay plus des parolles que pour me dire auec toute ſorte de reſpects.

TRES SAINCT PERE

De Voſtre Sainctetè

Le tres humble, & tres obeiſſant Seruiteur

De Fortia.

Imprimatur,

Si videbitur Reuerendiss. Patri Mag. Sacri Palatij Apost.

I. de Ang. Archiep. Vrb. Vicesg.

Imprimatur,

Fr. Raymundus Capisucchius Sacri Palatij Apost. Mag. Ord. Præd.

Auant

Auant propos.

AYant entrepris de parler des triomphes, il semble qu'il me soit permis de rappeller le souuenir de ceux de Rome Antienne, lors qu'elle auoit assuiety toutes les Nations a son Empire, & qu'elle n'auoit pas asses de lauriers pour couronner ses heros; mais j'ay appris de Suetonne, que les plus beaux esprits ont employè leur temps a les descrire. I'ay doncques pensè a d'autres triomphes, les quels demandent esgalement nostre admiration, & nostre curiositè, ce sont ceux du Roy,

mais ils ſont ſy connus, & ſy eſtimès de tout le monde, que ce ſeroit allumer des flambeaux en plain midy, que pretendre en donner connoiſſance au public ; prenant plaiſir a la matiere, que i'auois choiſie, & ne la voulant pas changer. Ie me ſuis ſouuenu que l'amour auoit ſes trophees, & que ceux de Sainct François de Sales eſtoient les plus glorieux, en effect dans ceux du monde, il y à le peril de la vanitè qui enfle, dans ceux cy, il y à la charitè qui ediffie, c'eſt à ceux de François de Sales que ie me ſuis determinè; la memoire de cet heros, qui eſt honnoreè en tous lieux, principalement dans l'Italie, me perſuade aiſement

qu'il

qu'il y à des ames toutes dispo-
sées de m'entendre discourir de
ses tropheès ; ce sera apres auoir
estably pour fondement, qu'il y
à certaines pasſions qui tendent
tousiours au bien, d'autres qui ten-
dent au mal, l'enuie qui est vne
tristesse du bonheur d'autruy,
tend tousiours au mal, la superbe
est tousiours mauuaise ; & c'est
sans doute pour ce suiet, que
Dieu ne voulut pas sauuer les
Anges ; mais il y à des pasſions
qui peuuent estre bõnes, & mau-
uaises comme l'amour, le quel
est diuisè en celuy qui est Sainct,
& en celuy qui est profane ; ces
deux amours different dans leurs
sentiments, dans leurs mouue-
ments, & dans leurs actions; di-
spensès

ſpensès moy, ie vous prie, d'en faire voir la difference ayant impatience de venir a François de Sales, ſa paſsion eſtoit l'amour, & ſon amour eſtoit ſainct; il ſembloit qu'il eut faict reuenir le Ciel ſur la terre, les Saincts dans le Ciel ſont dans vne heureuſe neceſsitè, d'eſtre attachès a la beautè diuine, noſtre bienheureux Amant, eſtoit a peupres dans cet eſtat, il eſtoit inſeparablement vny a Dieu, & toute ſa vie fuſt vn continuel triomphe de l'amour ſacrè, l'on luy pouuoit attribuer les parolles qui ſont coucheès dans le liure des Roys: *Hic fuit bellator ab adoleſcentia*, mais celles que Sainct Pierre Chriſologue à dites en faueur

ueur de Iacob, luy ſont plus propres, & viennent mieux a mon ſuiet, c'eſt a ſçauoir qu'il à triomphè auſsitoſt qu'il à commancè de viure, examinons s'il vous plaiſt, les triomphes de ſa charitè, & les plus remarquables ſingularitès, c'eſt le ſuiet que i'ay pris pour entretenir voſtre pietè.



Premier

Premier Triomphe de la nature dans sa Patrie.

SY la nature du premier hõme, ne se fust point diuiseè d'auec Dieu par le pechè, François de Sales ne seroit pas en peine de s'armer contre elle, toutes fois, il est malaisè de conceüoir qu'il luy ait declarè la guerre, veu qu'elle luy auoit faict trois grands aduantages, premieremẽt elle luy auoit donnè la noblesse, car il estoit nè de parents illustres par le sang, & par la vertu, c'est a sçauoir de François de Sales Comte, dont le sur nom estoit demeurè dans la famille, secondement, elle luy auoit donnè des richef-

richeſſes, car ſes parents eſtants riches, leurs biens le regardoient, en troiſieſme lieu, elle luy auoit donnè la beautè, douuient qu'il auoit la face d'vn Ange, nobleſſe, richeſses, beautè, voila ſans doute de grands aduantages de la nature; vous vous trompès, s'eſcrieroit Sainct Paulin en ce rencontre, ce ſont des filets, des embuſches, des pieges, qu'elle luy tend pour le faire tomber; quand a la nobleſse que l'on tire de ſes parents, c'eſt vn bien a eſtimer, mais c'eſt vn bien qui eſt auſsy fort a craindre, c'eſt vn bien a eſtimer, d'autant que noſtre Seigneur ayant a naiſtre parmy les hommes, auoit aſſemblè tout ce qu'il y auoit de plus noble ſur la

terre

terre pour en tirer sa noblesse, car il auoit deux sources de sa noblesse, l'vne dans le Ciel, qu'il tiroit du Pere Eternel, l'autre sur la terre qu'il tiroit des Rois, cette noblesse est doncques a estimer, mais c'est vn bien qui est a craindre, accause que la vanitè s'empare aisement des personnes nobles ; quand aux richesses, elles sont indifferentes, mais depuis le pechè du premier homme, elles sont plustost des instruments, qui portent au vice, que des secours pour la vertu ; quand a la beautè, bien qu'elle soit innocente, elle peut faire des coupables, elle faict des idolastres, elle s'idolastre elle mesme, il ne faut doncques pas s'estonner sy

Fran-

François de. Sales eſt armè contre ſa nature ; il eſt vray que c'eſt vne ennemie qui ne l' attaque qu'auec des roſes, mais c'eſt en cela qu'elle eſt plus a craindre, & qu'il à plus d'obligation de ſe tenir ſur ſes gardes pour ſen deſfendre ; qu'els moyens employe il pour vaincre ſa nature, il ne tire point vanitè de ſon extraction, il met toute ſa nobleſſe a s'attacher a Dieu, & a ſe deſtacher des creatures, il l'acquiert par ſes bonnes moeurs, comme ſy elle luy euſt manquè par le droict de ſa naiſſance, pour ce qui regarde les richeſſes, il les ſacrifie, il ny à point d'attachement, & ſy elles ſont dans ſes mains, c'eſt pour les faire paſſer
dans

dans celles des pauures, il ne reste plus que sa beautè, il luy donne ponr compaigne la modestie, la quelle arreste les mauuais desirs, & inspire l'amour de la puretè a tous ceux qui arrestent sur elle leurs regards; Nature tu es vaincue, mais cette victoire n'est que sur les choses exterieures, il y à vne aurre gloire dans son triõphe, qui est plus considerable; pour l'intelligence, i'ay a respondre a vne question, sy la nature de l'homme le porte plustost au bien, qu'au mal, l'on donne la decision de cette question en disant, que quand elle nous exciteroit plustost au mal, qu'au bien, il faut bien se donner de garde d'en reietter la faute sur l'autheur

theur de la nature, mais a cette nature, qui s'eſt deſunie d'auec Dieu par le pechè, je ſçay que les pecheurs s'excuſent en remettant la faute ſur leur nature, mais cette excuſe n'eſt pas receüable, par ce qu'elle n'eſt pas ſy corrompüe, qu'elle ne les puiſſe auſſy porter au bien; mais la mauuaiſe habitude, dirès vous, eſt vn poids, qui l'à faict pancher du coſtè du mal, mais ne peut on pas auec le ſecours, & l'aſsiſtance de la grace contracter vne bõne habitude, qui l'attire au bien. Paroiſsès icy François de Sales, pour rendre teſmoignage a cette veritè, ſa nature, comme il l'à confeſsè luy meſme, le ſollicitoit puiſſament a la colere, il ne

falloit presque rien pour l'enflammer, qu'à il faict, il à demandè a Dieu le secours de sa grace, & l'à obtenu, auec son aide, il à combattu, & s'est vaincu luy mesme, en telle sorte qu'il s'est acquis la vertu contraire a la colere, il n'auoit plus que des sentiments de douceur mesme dans les plus fortes tentations, comme parmy les heretiques qui attentoient a sa vie, parmy les enuieux qui l'attaquoient dans son honneur, parmy ses domestiques qui s'oublioient de leur deuoir. Ie ne puis mieux comparer sa vertu qu'a celle de Dauid, le quel est principalement louè dans la Saincte Escriprure pour sa mansuetude, le Roy Saul le persecuttoit

a outrance : vn iour dans l'effort de ſa perſecution, Dauid s'adreſſa a Saul, & luy dit, voſtre maieſtè ſe tourmente pour m'affliger, & me faire la guerre, comme nt s'adreſse elle a vn pauure chien come ie ſuis, elle pouroit tourner ſes armes contre vne perſonne qui fuſt d'egalle condition a la ſienne, cette humilitè, & douceur de Dauid, plurent ſy fort a ce Roy, qu'elles tirerent des l'armes de ſes yeux, ce qui à donnè lieu a vn beau doute en comparant Moiſe a Dauid, Moiſe auec ſa verge frappe vne fois, deux fois, vne pierre, & en tire de leau en abondance, c'eſtoit vn miracle, qui en doubte? d'vn autre coſtè Dauid, tiroit des l'ar-

 mes

mes des yeux de Saul, qui estoient comme deux pierres, c'estoit encore vne miracle, au quel de ces deux prodiges donnerès vous la preferance? pour moy, dit Sainct Iehan Chrisostome, qui me demãderoit mon sentiment, ie soustiendrois, que celuy de Dauid est le plus grand, la raison qu'il en donne est belle, c'est que l'vn *vicit naturam*, l'autre *vicit animum*; Moise en faisant sortir de l'eau de la pierre à sçeu vaincre la nature, mais Dauid en tirant des larmes des yeux de Saul, à surmontè l'esprit, or c'est plus de vaincre l'esprit que la nature. Venons a François de Sales, il à surmontè tous les deux, pour sa nature, il l'à tellement vain-

vaincüe, que ſon coeur fuſt trouuè ſans fiel apres ſa mort, le fiel s'eſtoit petriffiè par l' eſtreme violence qu'il s'eſtoit faict a luy meſme: quand a l'eſprit, il à eſtè aſsès ingenieux, aſsès adroit, & aſsès puiſſant pour adoueir celuy des heretiques, qui eſtoient enragès contre luy, ceux qui le haiſſoient ont changè leur haine en amour, ceux qui le tenoient pour ennemy l'ont reconnu pour Pere. Nature tu es vaincue. Ie ne puis obmettre vn troiſieſme triomphe ſur ſa nature, le quel n'eſt pas moings admirable, que ces deux que je viens de repreſenter; François de Sales montoit vn jour en chaire pour preſcher, arriue vn homme indiſcret

qui luy apporte la triste nouuelle de la mort de son Pere, ce grand Sainct malgrè les sentiments de la nature, annonce la parolle diuine, puisque i'ay citè Sainct Iehan Chrisostome, ie le vais encore alleguer en l'occasion presente, il loue vn pere de ce qu'ayant estè de longues anneès, sans voir son fils, qui estoit absent, ce fils estant de retour le Pere & le fils se rencontrerent dans vne Eglise, & pour le respect que le pere portoit a la presence de Dieu, qui estoit dans le Temple, il arresta le sentiment naturel de sa ioye, & differa au sortir de l'Eglise a faire les caresses a ce fils, qui estoit la colonne de sa famille. I'estime

l'action

l'action de Fraußois de Sales plus digne de louange, son coeur estoit blessè par la nouuelle de la separation d'auer son pere, & quoy que cet accident l'eut attaquè rudement, il differa de tesmoiguer son ressentiment, pour le respect qu' il portoit a la parolle de Dieu, qu'il alloit annoncer.



Second Triomphe de l'jmpuritè dans Padoue.

ADam qui à estè le pere, & le parricide tout ensemble du genre humain, auoit auant son pechè la partie superieure de son ame, & l'inferieure dans vn parfaict accord: l'inferieure estoit le sens, la superieure estoit la raison, mais le pechè est venu qui a troublè tout cet accord, car le sens qui estoit soumis, ne vouloit plus estre suiet a la raison, bien d'auantage, il luy vouloit commander, si bien que l'homme ayant la vie des sens, qui l'emportoit sur la raisonnable, ne s'arestoit plus qu'aux choses sensibles

bles, & preſentes, Sainct Auguſtin l'appelle, *beſtialis homo*, il ny à point de difference dit ce Pere entre luy, & vne beſte. L'Ange de l'Echolle Sainct Thomas ſe ſert d'vn argument des contraires pour le prouuer, tout de meſme dit il, que l'homme par la grace, faiſant des actions par ce principe, arriue a vne telle perfection, qu'il deuient ſemblable a Dieu, par la reigle des contraires, celuy qui eſt a donnè aux plaiſirs des ſens, faict des actions qui le degradent, qui le rendent ſemblable aux beſtes, & digne de compaſſion, mais ce mal n'eſt pas ſans remede, il faut faire des efforts; je l'auoue, mais celuy la ne ſera point couronnè, qu'il n'ait com-

battu genereusement ; le combat est des plus rudes, c'est pour cela que i'ay dit qu'il falloit faire des efforts, il semble que Sainct François de Sales soit nè pour les victoires, & pour triompher des sens, il employe deux vertus pour cet effect, l'vne estoit l'amour, l'autre estoit la chastetè; que ne peut la charitè estant iointe a cette vertu heroique? la chastetè est tousiours auec cõbat, & l'on tõbe souuent, mais quand la chastetè est iointe auec l'amour diuin, elle empesche la cheutte, elle faict que la partie superieure a le dessus, l'on peut dire que la victoire est parfaicte de la chair auec l'esprit, sy vous en demandès la raison aux Saincts qui se
sont

ſont ſignalès dans ce combat, cō-me Sainct Bernard ils vous reſpondront, que la charitè eſt ce feu, que Ieſus Chriſt eſt venu apporter ſur la terre, & comme le feu change tout en feu, & luy imprime ſes qualitès, auſsy l'amour diuin change la chaſtetè en amour, or la charitè eſt triomphante des ſens. Suiuès moy, s'il vous plaiſt, il y à trois vertus dās le Chriſtianiſme; la Foy, l'Eſperance, & la Charitè; par la foy, que croyons nous, les miſteres de noſtre Religion, les miſteres ſont au deſſus des ſens; par l'eſperance, qu'eſperons nous? les choſes futures, comme la felicitè eternelle, & cette felicitè ne tombe pas ſoubs les ſens; par la Charitè

qu'ay-

qu'aymons nous? nous aymons Dieu, Dieu ne tombe pas ſoubs les ſens. La Chaſtetè qui eſt changeè en amour, eſt de concert, & d'intelligence auec la charitè, car elle à cette heureuſe conformitè auec elle, qu'elle à faict diuorce auec les plaiſirs des ſens. Sainct François de Sales auoit renoncè aux voluptes les plus innocētes, il eſtoit Vierge de corps, & d'eſprit; O prerogatiue de ſa virginitè, qui le rendoit egal, Sainct Bernard diroit, qui le rendoit ſuperieur aux Anges; Caſſiodore ſe ſeroit eſcriè, que c'eſt vne choſe admirable de veoir vn ieune homme auoir vn empire ſy abſolu ſur ſes ſens, dans ſon ieune aage, ou pluſieurs s'eſtimeroient

heureux

heureux de l'auoir dans leur vieillesse, il en estoit redeuable a sa charitè, car il n'aymoit que Dieu tous ses entretiens estoient de ses diuines perfections, il ressembloit a Moise, le quel montoit sur la montaigne, & en dessendoit, mais il n'en dessendoit pas comme il y estoit montè, il y estoit montè, dit Sainct Zenon, comme homme, & en dessendoit comme vn Dieu, lequel est appellè *Ignis consumens*; son visage estoit plein de lumiere, & de feu, mais d'vn feu diuin, dont son coeur estoit enflammè. Voicy vne obiection que forment les ennemys de Sainct François de Sales pour diminuer la gloire de son triomphe: dans la vie spiri-

tuelle, disent ils, il ny à point de moyen plus efficace pour s'enflammer en l'amour diuin, que de prattiquer auec les bons ; Sainct Gregoire de Nazianze qui l'auoit esprouuê, dit que nous sommes tels que sont ceux auec les quels nous conuersons, s'ils sont meschants, nous deuenons meschants, s'ils sont bons nous deuenons bons, les exemples sont puissants pour persuader cette verité. Sainct Augustin fust dans vn Iardin ou il deroba des fruicts, ce n'estoit pas comme il le confesse luy mesme par gourmandise, ce n'estoit pas pour la rareté de ces fruicts, c'estoit par complaisance a ses amys, qui l'auoient menè dans ce jardin.

Fran-

François de Sales auoit ſuiuy ſes compagnons qui l'auoient attirè dans vne maiſon ou ils auoient faict venir vne fille debauchee ſoubs pretexte de le conduire dans la maiſon d'vn docteur de droict, qu'eſtoit il beſoin d'auoir liaiſon, commerce auec des deſbauchès ; Ie n'ay qu'vne ſeule choſe a reſpondre la deſſus, c'eſt la doctrine, que i'ay empruntè de l'Abè Gilbert, cet Abè illuſtre dit, que ce que l'homme veut par vne mauuaiſe volontè, Dieu le veut de ſon coſtè par vne bonne volontè, l'exemple que j'ay entre les mains ſeruira de proeuue, voila les compagnons de François de Sales, qui le veulent dans cette maiſon, ou ils a-

uoient

uoient attirè cette Courtiſane; leur volontè eſtoit mauuaiſe car c' eſtoit pour le faire tomber, Dieu le vouloit dans cette meſme maiſon affin de la tirer de ſa vie ſcandaleuſe, ſa volontè eſtoit bonne le tout reuſſit heureuſement ſe l'on l'intention de Dieu; il n'eſt pas tombè dans l'imagination de noſtre Sainct, la moindre penſeè impure, ſa vertu fuſt plus glorieuſe, car il eſtoit dans le lieu de corruption, & la corruption ne le ſouilloit pas, il eſtoit parmy la contagion de ſes compagnons, & la contagion ne le touchoit point; ils furent ſurpris d'eſtonnement de veoir que ſon amour triomphoit de la volupté des ſens, & ne doutès point qu'il

qu'il ne luy ſoit arriuè depuis, comme a Sainct Bernardin de Sienne ſes compagnons conceurent vne ſy haute opinion de ſa vertu, que paſſant ils s'eſcrioient, voicy venir Bernardin, teſmoignants par la, qu'en ſa preſence rien ne leur ſeroit eſchappè qui fuſt tant ſoit peu contraire a la loy de Dieu.



Troisiesme Triomphe de l' Ambition dans Rome.

LEs hommes attribuent ou a la fortunne, ou au destin toutes les grandeurs qui leur arriuent, ils sont dans l'erreur, ie les veux de s'abuser; ie soustiens, que toutes les preeminences, & dignitèl Ecclesiastiques viennent d'vne autre source, c'est la charitè iointe a l'humilitè qui en est la dispensatrice. Pour la proeue de cette veritè, i' apporte la dignitè la plus haute qui soit dans l'Eglise, c'est celle du Pape, il est le Vicaire de Iesus Christ, il à pouuoir iusques dans le Ciel, il voit touttes les puissances qui s'incli-

s'inclinent, & s'abaiſſent pour l'adorer, les Roys ont vne couronne, mais le Vicaire de Ieſus Chriſt en à trois; dou pensès vous que luy eſt venue cette puiſſance? ca eſte en ſuitte de la charitè? car Sainct Pierre fuſt esleu Souuerain Pontiffe, parce qu'il auoit plus d'amour que tous les autres Apoſtres; ce fuſt encore par ce qu'il eſtoit le plus humble, ſon humilitè à eſclattè lors que le fils de Dieu luy demanda s'il auoit plus d'amour que tous, il n'oſa ſe preferer a vn Seul, ce qui fuſt vn effect de ſon humilitè, il eſt donc vray que c'eſt a la charitè iointe a l'humilitè que les Eccleſiaſtiques doibuent leurs dignitès les plus eminentes. ſelon ces
 ſenti-

ſentiments, ie commance a comprendre pour quoy il y en à dans Rome qui ſouſpirent après les dignitès, qui ſont tout ce qui leur eſt poſsible pour les obtenir, & quoy qu'ils facent, ils ny ſçauroient paruenir;comme au contraire, il y en à d'autres qui les fuyent, & ces dignitès les viennent chercher, lors qu'ils ſy attendoient le moings; il me ſemble qu'il ny à point d'autre raiſon de cette difference,ſi non que c'eſt l'ambition qui porte les premiers a les deſiderer, c'eſt elle qui les appelle a l'Epiſcopat, ſans examiner s'ils ont le merite pour ſouſtenir tout le poids de cette dignitè, & comme la charitè, & l'ambition ont quelque rap-

port,

port, l'on croit qu'ils ont la charitè, mais Dieu qui penetre dans le fonds de leurs coeurs, qui voit tout ce qui ſy paſſe, & ne deſcouurant que des deſirs ambitieux, ne permet pas qu'ils ayent la dignitè qu'ils pourſuiuent, ou s'ils l'obtiennent, c'eſt pour leur ruine; quant a ce qui regarde ceux qui les fuyent, c'eſt par humilitè, & la charitè les oblige, & les preſſe de les accepter pour ſe rendre vtils au prochain, ce n'eſt pas que le demon ne ſe ſerue quelque fois de leur profonde humilitè pour les empeſcher d'accepter la dignitè eminente, leur ſuggerant, qu' ils doibuent ſe contenter de faire leur ſalut, qu'ils en auront plus de repos, &

que ſy dans le tabernacle il y auoit de grands vaſes, & de petits vaſes, tous auoient leurs places auſsy bien les petits que les grands, mais venants a deſcourir que c'eſt l'artiffice du demon qui leur ſuggere ces penſeès, affin d'empeſcher le grand fruict qu'ils pouroient faire dans l'Egliſe, la charitè comme j'ay dit ſe preſente pour les obliger d'accepter les grands employs, ayants les qualitès qui les en rendent dignes; & comme leur humilitè à triomphè de l'ambition, leur charitè triomphe de l'humilitè; ces deux triomphes ſe ſont rencontrès heureuſement en Sainct François de Sales, il vint a Rome, & pouuoit paruenir

nir

nir a l'Episcopat, car il auoit tous les talents necessaires pour cela, il ne forme aucun desir, il ne faict aucune poursuitte, il n'employe point les sollicitations, ny l'à faueur de ses Amys, il auoit cette opinion de luy mesme, qu'il estoit vn seruiteur jnutile, pesons bien cette inutilitè, c'est autant que s'il eut dit, quelle vtilitè aisie apporteè iusques icy a la vie ciuille? en suisie plus honneste homme dans le monde; quelle vtilitè pour la vie moralle? en suisie plus vertueux; quelle vtilitè pour la vie de la grace? aisie plus de foy, plus d'esperance, & plus de charitè; quelle vtilitè pour la vie de la gloire? en aisie plus de

merite ; voila l' humilitè de nostre Sainct, qui l'appelloit desia a cette haute dignitè dans l'Eglise, le demon ialoux eut bien desirè le faire perseuerer dans ce sentiment pour empescher le fruict qu'il preuoioit dans la conuertion de Geneue, mais la charitè fust triomphante, car elle luy fist penser a ce qu' auoit dit l' Apostre Sainct Paul qu'il ne cherchoit pas ce qui luy estoit vtile, mais ce qui estoit vtile a plusieurs, apres auoir resistè a l' eleuation que luy offroit le Pape Sixte, qui auoit faict reflection sur la Sainctetè de sa vie, sur la suauitè de ses moeurs, sur la pietè de ses escripts, sur son ardeur infatigable a rappeller

peller

peller les heretiques dans le giron de l'Eglise, sur son zele pour l'honneur de Dieu, & le salut du prochain, qui est a proprement parler le caractere d'vn Euesque; le fist coadiuteur de l' Eueschè de Geneue, & l'Euesque qui auoit predit qu' il seroit pour remplir sa place, venant a mourir, il succeda a l'Eueschè; & y fist les merueilles que vous apprendris dans le chapitre suiuant; cette humilitè, & cette charitè ne se sont pas rencontreès dans la moralle des Payens, ils n'auoient que de l'amour propre, & de la vanitè dans leurs vertus, qui pour cette raison estoient fausses, l' exemple expli-

quera

quera ma penſee. Ciceron, auoit vn frere, le quel aſpiroit comme luy a la dignitè de Conſul dans Rome, il luy eſcriuit vne lettre ou il le prioit d'employer tout ſon credit, ſa faueur, & ſon induſtrie pour luy faire obtenir cette dignitè. Ciceron luy fiſt cette reſponce: *Romæ es, & Conſulatum petis*, comment osès vous pourſuiure cette dignitè eſtant dans Rome, ou vous ſçauès qu'il y à tant de concurrents, & qu'il eſt neceſsaire d'eſtre recommendable, ou par l'antiquitè de la Nobleſse, ou par l'abondance des richeſses, ou par l'eminente vertu; vous n'auès ny naiſſance, ny richeſses, ny

ny vertu, qui vous en rendent digne; mais tout ce que foisoient les payens, c'estoit par le sentiment de l'amour propre, & par principe de vanité.



Qua-

Quatriesme Triomphe du mensonge dans Geneue.

LA plus noble jdeè que l'on puisse former de l'amour, c'est de se le figurer comme vn conquerant, ses conquestes sont bien differentes de celles de ces antiens heros qui estoient Romains, ceux cy combattoient pour la vanitè, & François de Sales pour la veritè; Geneue suiuoit le mensonge, & l'importance est, que c'estoit en matiere de Religion, François de Sales entreprend de la changer; que faira il? il ira a la source du mal pour y appliquer le remede; il est certain, que la volontè de

de l'homme est cause de tout le bien, & de tout le mal, sy elle suit la veritè de l' Euangile, elle rencontre son bonheur, sy elle suit l'erreur, & le mensonge, elle trouue son malheur, mais quoy Dieu estant la veritè, ne pouuoit il pas forcer la volontè de suiure tousiours la veritè, il le pouuoit, parce qu'il est maistre de la volontè, mais sa toute puissance auroit faict tort a sa saggesse; comment cela, voicy comment, Dieu auoit accordè a l'homme le plus beau priuilege qui estoit d'estre libre, c'est cette libertè qui le distingue des animaux, c'est elle qui le rend semblable a Dieu, sa sagesse pour luy conseruer cet aduantage,

estoit engageè de le laisser dans le pouuoir d'embrasser la veritè ou de suiurè le mensonge. pour suiuons ce raisonnement, affin que la volontè suiue la veritè; il faut la misericorde de Dieu, c'est ce qui est admirablement bien exprimè par les parolles de l'Apostre Sainct Paul, lors qu'il publie auoir receu les effects de cette misericorde, remarquès dit Sainct Augustin, que l'Apostre ne confesse pas les auoir receus, parce qu'il estoit fidel, mais pour estre fidel, en effect il faut que Dieu soit touchè d'amour pour l'homme, or il ny à rien qui soit plus libre que l'amour, & rien qui soit plus necessaire, comment accorder ce la? il ny à rien
de

de plus libre, car c'eſt la ſeule choſe qui eſt en noſtre diſpoſition, il ny à rien qui ſoit ſy neceſſaire que l'amour, car il ny à rien qui ſoit tant recommandè; ie ſatisſais a ce doute, en diſant qu'il ny à rien de ſy libre a l'egard de Dieu, & rien de ſy neceſſaire pour noſtre bonheur, heureuſe Geneue que Dieu ait eſtè touchè d'amour pour elle, ce qui marque ſa miſericorde, elle eſtoit rebelle a la veritè, elle ne l'à vouloit pas croire, & de cette incredulitè, voyès les conſequences, ſes temples eſtoient ruinès; ſes autels abbattus, les decrets, les dogmes, les Canons de l'Egliſe ſans reſpect, ſans obeiſſance, les Religieux dans le

meſpris,

mespris, les vierges exposeès a la violence ; c'en estoit assès pour reprouuer cette Ville, cependant il ne le fit pas, o effect de sa misericorde. quand Dieu oste les Predicateurs des Villes, c'est signe de la reprobation de ces Villes, nous le voyons dans la Iudeè, en ce peuple tant chery de Dieu, pour qui il faisoit pleuuoir la manne, & tout ce qui estoit necessaire dans le desert, il luy osta sa parolle, qui luy estoit annonceè par Sainct Paul, cela se voit au troisiesme chapitre des Actes des Apostres, Dieu n'osta pas sa parolle a Geneue, car il y laissa François de Sales, lequel estant persuadè des auantages qu'elle en deuoit receüoir, & qu'
il

il ny auoit point de moyen plus puiſſant pour luy faire quitter le menſonge, & ſuiure la veritè , il preſche auec force , & auec douçeur, parceque la volontè eſt vne puiſſance , qui veut eſtre flatteè, ſes parolles toutes ſeules ne ſuffiſent pas pour la perſuaſion, il ſe ſert des actions, ſes actions toutes ſeules ne ſont pas ſuffiſantes, mais l'vnion des parolles, & des actions ; c'eſt ce qui faict la perſuaſion, il en eſt dit Sainct Gregoire comme du Soleil , le quel eſclaire par ſa lumiere, & cette lumiere nous la voyons , il eſchauffe par ſa chaleur, & cette chaleur nous la ſentons , François de Sales diſoit, & faiſoit , il reſſembloit a cet aſtre

qui esclaire, & qui eschauffe en mesme temps, sa chaleur estoit necessaire, car Geneue suiuoit l'heresie de Caluin, ce qui faict l'heresie c'est l'obstination; voicy vne comparaison prise de la saison de l'hiuer ou nous sommes? il y à sur les montaignes la neige, la gresle, & la glace, la neige à la froideur, & n'à pas la duretè, la gresle à la froideur, & la duretè, & n'à pas la consistence; la glace à la froideur, la dureté, & la consistence; or nous voyons quelques fois qu'vn vent suruient qui est chaud, qui faict fondre cette neige, cette gresle, & cette glace; voila ce qui est arriuè a Geneue, ses habitans ressembloient a la glace, il en auoient

ient toute la duretè pour leur conuertion, François de Sales employe le feu de ſon zele ioint au vent fauorable de la grace qui faict fõdre cette glace; elle quitte l'obſtination, la voila diſposèe a receuoir la veritè, elle pleure l'aueuglement dans le quel elle eſtoit tombeè; *flauerunt venti, & fluxerunt aquæ.* Noſtre Sainct continue ſa charitè, mais quels trauaux n'à il point ſouſtenus, quãd il marchoit par des ſentiers difficils? a combien de perils ne s'eſt il point exposè? combien de fois s'eſt il deffendu du poiſon qui luy eſtoit preparè pour le faire mourir? combien de fois à il euitè les pierres que la populace aueugle luy auoit tireès?

mais voyès les fruicts de ses tra-
uaux?combien de personnes per-
suadeès par la force de ses argu-
ment inuincibles, par les liures
qu'il à composès, par ses dispu-
tes publiques, par ses entretiens
particnliers, combien d' hereti-
ques ostinès detestent leurs er-
reurs, la renommeè conte ius-
ques a septante deux mile qu'il à
conuertis, & c'est auec grande
raison que le Cardinal qui fust
depuis Pape, & nommè Leon
Vnziesme, comme aussy le Duc
de Sauoye, luy ont donnè le nom
d'Apostre de Chablais. La con-
duitte de nostre Sainct estoit dou-
ce amoreuse, tres propre pour
gaigner les coeurs; elle fust bien
differente de celle d'Elíseè, cette
ref-

reflection est belle. Le Roy de Sirie auec vne armeè va assieger vne Ville, ce Prophete demande a Dieu qu'il frappe le Roy, & tous ses soldats d'aueuglement, Dieu les aueugle tous, ce n'est pas tout, Elisee les approche, & dit au Roy, & a son armeè, vous estes aueugles, vous ne sçauès pas ou vous estes, suiuès moy, que ie vous conduise, il les conduit dans Samarie, & leur ferme les portes, les Samaritains estoient leurs mortels ennemys, qui cherchoient ce Roy pour le faire mourir, & qui auoient vne fureur contre luy, Elisee les aiant ainsy conduits dans vne Ville qui leur estoit sy ennemie, il prie Dieu qu'il leur ouure les yeux, ils se

voyent au militu de leurs enne-mys, la conduitte de noſtre Sa-inct fut plus douce, comme i'ay dit, ne vous en eſtonnès pas, Dieu eſtoit touchè d'amour pour Ge-neue, il l'à vouloit ſauuer, & la douceur eſtoit le moyen le plus propre a cet effect, elle eſtoit a-ueugle parce qu'elle ſuiuoit le menſonge, François de Sales en-treprend d' eſtre ſon guide, il cõ-uie les habitans d' entendre ſes ſermons, il les conduit dans le Temple des Catholiques, il prie Dieu qu'il leur ouure les yeux, leurs yeux ne furent pas pluſtoſt ouuerts; qu'ils ſe voyent au mi-lieu des fidels qu'ils deſcouurent eſtre leurs veritables amis, qui auoient arreſtè dans ce Temple

par

par leurs ardentes prieres le fou-
dre de la justice de Dieu, qui les
menaçoit de la perte de leur sa-
lut eternel, ils ont de la ioye de
se voir receus auec tant d'aceueil,
& d'estre desabusès de tant d'er-
reus. O veritè tu triomphe du
mensonge, mais tu es redeüable
de ton triomphe a la charitè ad-
mirable de Sainct François de
Sales. en effect cideuant Gene-
ue faisoit trois outrages a la pau-
ure veritè, le premier estoit par le
coeur, elle ne l'à vouloit pas croi-
re; le second estoit par la langue,
elle nosoit publier la veritè; le
troisiesme outrage estoit par la
main, elle ne vouloit pas viure
conformement à la veritè con-
nue, qu'est il arriuè, François de

Sales eſt venu plein de lumiere, plein de charitè, il faict enſorte que preſque toute cette Ville, acquieſce aux veritès de l' Euangile qu'il annonce, elle confeſſe, qu'elle auoit eſtè aſsès malheureuuſe pour ſuiure le menſonge, & l'on apereuit preſque en tous le changement des moeurs.

✝



Cinquieſ.

Cinquiesme Triomphe de l'insensibilitè du Pecheur dans ses predications.

ENtre les aduis que donne le docte Auicene, le plus important est que celuy qui à beu du venin, se donne bien garde de dormir, la raison qu'il en donne, c'est que durant le sommeil le venin est plus pernitieux que durant les veilles, il exhorte ensuitte ceux qui sont aupres du malade d'empescher qu'il ne dorme; le pechè est vn venin; *venenum aspidum*; les Euesques ont obligation de veiller pour faire que celuy qui à estè assès malheureux pour en boire, ne tombe

be pas dans l'assoupissement. Ie commance a comprendre vn beau trait de la SaincteEscripture que iusques a present ie n'auois pu entendre. Dieu dit aux filles de Sion. parlant de son espouze, empeschès qu'on ne l'eueille, *Filiæ Ierusalem ne suscitetis dilectã*, mais a l'esgard du Lazare, il inuuite ses Apostres, & ses disciples de l'eueiller, douuient la difference de cette conduitte? c'est que le premier sommeil estoit extatique, c'est celuy qui figure l'ame Chrestienne que Dieu enleue du tumulte, & de l'embaras du monde pour luy donner le repos, & la quietude; mais il y à vn autre sommeil qui nous est representè par le Lazare;

re; j'entends celuy que cause le venin du pechè ; ce sommeil est funeste, & perilleux, c'est pour cela qu'il veut qu'on l'eueille, i'ay dit qu'il estoit funeste il en faut iuger par rapport a celuy qui se rencontre dans la nature, lequel nous rend insensibles, parce qu'il lie nos sens, le sommeil du pechè produit ce mesme effect, François de Sales qui auoit bien meditè cette doctrine, veut s'acquitter de son obligation, il pense en luy mesme, qu'il est gardien de la vigne du Seigneur, il veoit que le pecheur dort sur le panchant du precipice, il l'eneille, surge, & pour l'eueiller, il l'effraye par la crainte des iugements de Dieu dans ses predica-

tions,

tions, qui eſtoient fort frequentes, il ne leur annonce pas touſiours des veritès agreables, mais des veritès terribles, il faut bien remarquer, que pluſieurs penſent que pour auoir eu frayeur de leur pechè, ils ſe ſont repentis, & que c'eſt aſsès, non, toute frayeur du pechè n'eſt pas ſuffiſante, vous auès eſtè touchès dans vne predication, vous auès eu frayeur de voſtre pechè, vous n'eſtes pas pour cela iuſtiffiès. Ie le prouue, Sainct Pierre preſchant vn jour, il y eut beaucoup de perſonnes qui furent ſaiſies de frayeur, ils demanderent a Sainct Pierre: *Quid faciemus*? il leur dit, faictes penitence; que veut dire cela? ils ſont ſaiſis de frayeur ſur

leurs

leurs pechès, & leur dit, faictes penitence, c'est donc qu'il ne suffit pas d'auoir cette frayeur ; il leur en arriue comme a ces personnes qui sont sur mer, elles ont des souleuements de coeur, & d'estomac, & sitost qu'elles sont sur le riuage elles se portent bien, elles sont en repos, aussy l'on aura tremblè dans vne predication, mais sitost que l'on sera sorty du sermon, l'on sera en repos, ce n'est donc pas assès d'auoir eu frayeur du pechè, il faut en second lieu que cette frayeur soit excitante, qu'elle eueille le pecheur de son assoupissement. François de Sales annonce la parolle de Dieu, la quelle est vne lumiere qui effraye, mais elle auoit cette vertu

dans

dans sa bouche qu'elle laissoit vn aiguillon dãs le coeur du pecheur qui le piquoit sans cesse du desir de sa conuertion, & qui luy faisoit vomir le venin du pechè; combien d'jnfidels apres auoir receu cette lumiere se sont conuertis? combien qui ayant receu les veritès de l'Euangile, ont perseuerè dans la creance de ces veritès, qui leur auoient estè annonceès. Parmy ces jnfidels il y en auoit vn dont il auoit entrepris la conuertion, c'estoit Bese, il s'adresse a luy auec ces parolles, Eueille toy, ne sois plus rebele a la lumiere. pense qu'il y à de la gloire de ceder a la verité, de n'estre plus opiniastre, de ne plus suppose a l'authoritè de nostre
mere

mere la Sainćte Eglise. François
de Sales ne triomphoit pas seu-
lement de l'insensibilitè des pe-
cheurs, sa charitè triomphoit en-
core de la froideur des Chre-
stiens; plusieurs estoient rebuttès
de la vie spirituelle, & de la per-
fection, sur cette fausse persua-
sion qu'elle cõsiste dans les mor-
tiffications de la chair, dans les
exces d'esprit, dans les deffail-
lances du coeur, dans les extases,
& rauissements; il desabuse les
Chrestiens de cette erreur, & cõ-
me ce grand Sainćt auoit vn es-
prit de douceur, de suauitè, de
dilection, de charitè, il establit la
veritable deuotion, dans vne tres
douce, & tres aymable confor-
mitè a la volontè diuine, ne pen-
sès

sès pas s'il vous plaiſt, que cet eſtabliſſement ſoit vne inuention de ſon eſprit, il à ſon fondement dans ces parolles de la Sainᵭte Eſcripture: Soyès parfaiᵭts comme voſtre Pere Celeſte eſt parfaiᵭt. I'aurois creu qu'il auroit voulu releguer les perſonnes dans les deſerts de la Thebaide, ou ſur le mont Auerne, ou dans l'horreur de Camaldoli, non il s'areſte a l'expoſition que l'Ange de l'Echolle Sainᵭt Thomas à donnè de ces parolles: *Eſtote perfecti ſecundum modum propriæ perfectionis*, il veut dire que la deuotion ſe peut rencontrer dans tous les Chreſtiens, & qu'elle doibt eſtre priſe de chaque condition, & comme dans toute

condi-

condition l'on peut faire la volontè de Dieu; aufsy il ny en à point qui donne l'exclufion de la vraye deuotion.



Sixiesme Triomphe du monde, au milieu du monde.

IL y à deux manieres de triõphér d'vn ennemy, ou par la fuitte, ou en l'attaquant dans son fort, le monde est nostre ennemy, il y en à qui remportent la victoire sur luy, en le fuyant, comme les hermites, & tous ceux qui ayment la solitude, ils sont a couuert des honneurs, des richesses, & des plaisirs, leurs ames goustent la quietude d'esprit, & ne voudroient pas quaucun les vint troubler dans les chastes embrassements quelles, ont auec Dieu leur espoux, il y en à d'autres qui m'espri-

prisent ces honneurs, ces richesses, & ces plaisirs sans sortir du monde ; sy vous demandès a Sainct Pierre Chrisologue, lequel de ces deux triomphes est le plus glorieux, il vous dira, que c'est ce dernier, voicy ses parolles : *Difficilius quidem, sed gloriosius, mundo present luctari* ; Sainct Bernard est de mesme sentiment, lors qu'il dit que d'estre auec les bons, c'est le moyen de fe son salut, mais de se trouuer auec les merchants sans participer a leur malice, c'est s'acquerir de la louange, dans le premier rencontre, il y à autant de facilitè, & de seuretè, qu'il y à dans le second de difficultè, & de vertu ; mais douuient, dirès

vous, qui ayant des ames ſy genereuſes dans les deſerts, elles ne quittent point leur ſolitude, pour s'acquerir cette gloire; ien ay touchè la raiſon, c'eſt qu'elles trouuent leur ſeuretè dans le poſte qu'elles ont choiſies, elles ont crainte d'eſtre ſurpriſes, par les attraits du monde, mais cela eſtant, pour quoy eſt ce que toutes les perſonnes qui ſont dans le monde, ne ſe reffugient pas dans les ſpelonques, & les ſolitudes? c'eſt que Dieu prend plaiſir de les veoir combattre en preſence de leur ennemy, & quoy que les plaiſirs ayent beaucoup de pouuoir, Dieu ne les abandonne pas dans le combat, il reſpand des amertumes ſur les plaiſirs pour
leur

leur en donner du desgoust, comme il à faict a Sainct Augustin, il se comporte iustement comme vne nourice, quand elle voit que son enfant ne proffite pas; parce que le laict qu'elle luy dõne est vne viande trop delicatte, & qu'il luy en faut vne plus solide, que faict elle? elle met vn peu d'amertume sur sa mamelle, cet enfant venant a succer la douceur du laict, trouue de l'amertume, il s'imagine que ce laict est changè en amertume, auec sa main, il rebutte la mamelle, & oblige la nourice a la fermer. François de Sales estoit du nombre de ces ames genereuses, sa condition d'Euesque l'engageoit d'estre parmy le monde,

il ne prenoit rien du monde, il pouuoit arriuer a la dignitè de Cardinal, il ne se laisse point esblouir par la lumiere de la pourpre, on luy offre de l'argent, il ne se laisse point surprendre par son esclat, il conuerse auec les personnes de l'vn, & de l'autre sexe, il ne pense dans leur conuersation qu'à l'honneur de Dieu, & à l'vtilitè de leur salut; il est cõparè au lis, c'est sans doubte, parceque le lis à cella de propre, que du costè qu'il touche la terre, il est fort estroit, & du costè du Ciel il est fort large, & tout ouuert, voila comme estoit François de Sales, il ne touchoit au monde, & a la terre que par necessitè, le moings qu'il luy estoit

ſtoit poſsible, mais du coſtè du Ciel vous leuſsiès pris pour vn de ces eſprits celeſtes, qui fuſt deſſendu pour donuer du ſecours ſans perdre Dieu de veue.



Septiesme Triomphe de la Ialouzie, dans l'Institution de son Ordre.

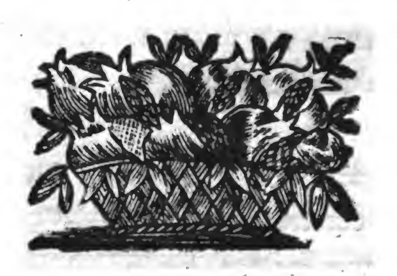
SAinct François de Sales à aymè tous les Ordres Religieux, mais ses affections n'ont pas estè esgalement distribueès, il en à eu de particulieres pour l'Ordre des Reuerends Peres Minimes, parce qu'il auoit deuotion a ce grand Sainct, & qu'il en portoit le cordon, il à rendu durant sa vie de hauts tesmoignages de la vertu admirable de ces Peres, & s'il reuenoit au monde, il en rendroit de tres authentiques en faueur de la pietè de ceux de Rome, principalement de ceux

ceux de la Trinitè du mont, qui font tant d'honneur à la France, & a Sainct François de Sales, le iour de ſa feſte eſtants de concert & d'intelligence, auec les Dames Religieuſes de la Viſitation pour la celebrer auec pompe : & puiſque i'ay nommè ces Dames, cela me faict ſouuenir qu'il à eu des affections toutes ſpeciales pour leur ordre, parce qu'il en eſt l'Inſtituteur ; ſon amour à continuè apres ſa mort, car nous voyons qu'il florit, & qu'il y à plus de trois cent Monaſteres de ſes filles, ce qui ne peut venir que du pouuoir de ſes interceſsions dans le Ciel ; or cet amour fuſt triomphant, en quoy conſiſte ſon

ſon triomphe, c'eſt qu'il à ſçeu empeſcher la Ialouzie des autres Ordres Religieux; auès vous pris garde? que quand vn Ordre nouueau commançe a florir, la Ialouzie paroiſt incontinent apres, l'on apeine de veoir ſon esleuation, & ſon eſtendue, ſans faire reſflection, que le Cloiſtre eſt vne image de ce qui ſe paſſe dans le Ciel, ou il y à differents degres de gloire, & toutes fois les inferieurs ſont auſsy ſatisfaicts de la felicitè des Superieurs, que de leur propre bonheur, ce qui procede de la charitè, la quelle veut qu'on ſe reſiouiſſe auec ceux qui ſe reſiouiſſent; & çe qui faict bien a mon ſuiet, c'eſt que la

charitè dans les differents Ordres Religieux ayant differents offices, celle de l'Ordre de la Visitation, est vne charitè douce, suaue, humble, compatissante aux deffaux du prochain, qui sont toutes qualitès capables de gaigner les coeurs, mesme de ceox qui seroient ialoux de leur progres, & de leur auançement; ce grend Sainct consideroit l' Eglise comme vn iardin, & dans ce iardin il vouloit que ses filles bien aymeès fussent comme les violettes, & les plus petits fleurs, c'est a dire qu'elles perdissent toute sorte d' estime d' elles mesmes, sibien qu'ayant l' humilitè qui les oblige de ceder a tous,

tous, & la charitè qui compatit aux deffaux de tous, elles empeſchent la jalouzie, qui prend ſa naiſſance de la ſuperbe, & de l' amour propre, dont elles ſont fort esloignеès.



Huictieſ-

Huictiesme Triomphe de la justice de Dieu dans vne maladie.

ENtre les marques que quelques Saincts ont faict paroiltre de leur amour enuers le prochain, l'vne des plus grandes c'est que non seulement ils aymoient les fidels, & les infidels, mais encore les damnès, il respandoient sur eux des larmes les plus amères du monde, quoy qu il fussent persuadès que leurs larmes estoient verseès inutilement. Sainct François de Sales donna vne proeuue de son amour enuers Dieu plus admirable, vous n'aurès pas peine d'entendre

dre cette veritè,ſy vous vous ſouuenès qu' il tomba malade dans vne Ville, & que le demon prit ce temps pour troubler ſon imagination, il le fiſt entrer dans vne incertitude de ſon ſalut, car François de Sales penſoit en luy meſme, ſerai ie dans le Ciel? ſerai ie dans l'Enfer? ſerai ie predeſtinè? ſerai ie reprouuè? ſerai ie a la droitte? ſerai ie a la gauche? ſerai ie du coſtè des boues? ſerai ie du coſtè des agneaux? cette incertitude luy donnoit beaucoup des motion, le demon ne s'areſte pas la, il luy en fiſt naiſtre dans l'eſprit vne plus inſuportable, car il luy imprima dans l'imagination qu' il ſeroit du nombre des damnès; vous

auès

auès de l'impatiance d'apprendre ce qui reuſsira de cette image ſy affreuſe ; ſon amour ſen ſert pour triompher de la juſtice de Dieu dans l'Enfer; que faira cette juſtice pour empeſcher que l'amour ne remporte la victoire ? elle ſe ſeruira de l'abſence, quand l'abſence n'eſt que pour vn temps, elle peut augmenter l'affection, mais quand cette abſence eſt pour touſiours, elle oſte l'affection, & la deſtruit, tout le contraire arriue en noſtre Amant, il veoit par imagination qu'il ſera ſeparè pour jamais de l'obiect de ſes affections, qui eſt Dieu, & dans la veüe de cette ſeparation ſon amour prit accroiſſement, il forme la reſolution d'aymer

Dieu

Dieu durant cette abſence, quoy qu'elle deubt eſtre eternelle. il auoit deux tourments, le premier eſtoit de ſe veoir dans les feux, & dans les Gehennes ; le ſecond de veoir que ſon amour ne ſeroit point recompensè par l'amour ; ce dernier paſſe toute imagination, & que nul homme ne pouroit ſouffrir, ſi ce n'eſt Sainct François de Sales, qui le ſouffroit pour Dieu. Sainct Bernard diſoit : Seruès Dieu, mes freres, dans la charitè, c'eſt elle qui bannit la crainte, c'eſt elle qui adoueit tous les maux, c'eſt elle qui ne faict point de reſflection ſur ſes merites, c'eſt elle qui attend vne grande recompenſe ; mais la charitè de Sainct François

çois de Sales dans l'occasion presente, est auec la crainte, elle augmente ses peines, elle est sans merite, elle n'attend point de recompense; il faut par necessitè que la iustice de Dieu luy cede. pour confirmation de ce que ie viens d'auançer, ie me sers de la remarque de Valere Maxime, c'est a sçauoir que les Romains ne decernoient point de triomphe a ceux qui auoient recouuert les Villes de l'Empire, les quelles auoient estè perdues, mais bien a ceux qui auoient estendu l'Empire, cecy estant presupposè; raisonnons de la sorte, l'amour diuin à son Empire dans le Ciel, les Saincts sont dans vne heureuse necessitè d'es-

tre attachès a Dieu par affection, l'amour à son empire sur la terre, car il y à vne infinitè d'ames, qui n'ayment que Dieu, qui ne veulent que Dieu, qui s'vnissent a luy comme a leur souuerain bien; dans le Purgatoire l'amour y reigne encore, car les ames qui y sont enfermeès, ayants plus de connoissance de la beautè, & de la grandeur de Dieu, ont des desirs plus violents de sy vnir, il ny à que dans l'enfer, ou l'amour n'auoit point d'empire, c'est la justice toute seule qui y regne, les damnès n'ayant pas aymè Dieu comme Pere, le haissent comme Iuge, qu'à faict François de Sales? il veut estendre les limites de l'amour, il

croit

croit qu' il ſera pres de la beautè ſouueraine ſans oſer y tourner la veue, & ne laiſſe pas dy porter ſes affections, il apprehende que ce ne ſoit la volontè de Dieu qui exerce ſur luy ſa juſtice, & veut bien ſy conformer, non obſtant les tourments des damnès, & ceux de ſon amour. O amour tu es victorieux de la iuſtice de Dieu, le triomphe t'appartient. Tout ce que ie viens d'alleguer de cet Amant, s'eſt paſsè dans l'imagination, & dans ſon coeur, mais l'image qui eſtoit dans l'imagination eſtoit fauſſe, & l'amour qui eſtoit dans ſon coeur eſtoit veritable; le demon eſt confus, il ſe retire auec honte, il arriue a noſtre Sainct comme au Soleil dans

la nature, le quel semble est obscur cy par les nuages, ces nuages ne sont pas qu'il soit absent, & pour proeuue, qu'il est present, c'est qu'il les dissipe, il sembloit aussy durant cette suggestion du demon, que Dieu fust esloignè de nostre Amant, mais il estoit intimement present a son ame, & n'à permis ce trouble, que pour faire triompher d'auantage l'amour de Sainct François de Sales; son ame fust en repos de puis, de ce costè la, son amour mesme estoit vne marque de sa predestination.



Nepuies-

*Nepuiesme Triomphe de la corru-
ption du corps apres
sa mort.*

SY Adam dans le Paradis te-restre n'eut point formè le dessein d'esleuer sa condition, & qu'il n'eut point contreuenu a la loy de Dieu, son corps auroit iouy du priuilege d'estre immortel, ce qui à faict dire au grand Sainct Augustin, voyès que la mort, & la corruption ne viennent pas de la loy de la nature, mais de la loy du pechè, l'ame est separeè auec douleur du corps, par ce qu'elle s'est separeè auec plaisir de son Dieu, le corps doibt retourner en pousiere,

parce qu'il y auoit des pechès, qui estoient comme des vers, & des serpens dans son ame, voila pourquoy il estoit iuste qu'il fust dans la pouriture, mais qui auroit trouuè le moyen de rentrer dans l'estat d' innocence ou estoit nostre premier Pere, ne meriteroit il pas que sõ corps en fust exempt, François de Sales estoit vn Adam innocent, depuis le commençement de sa vie iusques a la fin, il n'à commis aucun pechè, ses yeux qui n'ont jamais regardè les obiets de la terre que pour les mespriser, ne deuoient pas estre subiets a la corruption, sa bouche qui n'auoit que des benedictions en deuoit estre pareillement exempte, ses mains, qui

esto-

eſtoient pleines de graces, & qui n'eſtoienr occuppeës qu'a operer des miracles, ne deuoient pas eſtre dans la pouriture, tout ſon corps que l'humilitè vouloit dõner aux Anatomiſtes pour en faire la diſſection, deuoit demeurer dans ſon entier, par ce que cette vertu iointe a la charitè l'auoit esleuè comme vn eſprit: c'eſt vne raiſon qui prouue l'incorruptibilitè de ſon corps. il y en à vne ſeconde, qui n'eſt pas moings digne de reſflection; toutes les parties de ſon corps eſtoient employeès pour la Sainctetè il couuroit ſa chair d'vn cilice; il exerçoit ſur elle vne eſpece de tirannie par les diſciplines, & les penitences? combien de fatigues,

& de voyages de ce corps dans les visittes de son Diocese ? mais sus tout son corps s'estoit spiritualisè en conseruant la virginitè, qui est l'honneur, & la gloire du corps, il estoit doncques bien raisonnable, qu'il jouit du priuilege des esprits, qui sont incorruptibles. sy l'opinion estoit veritable de ceux qui ont auançè qu' il y auoit des Anges corporels; i'aurois creu Sainct François de Sales de ce nombre, la chastetè est vn beaume precieux qui empesche la corruption. Voicy vne obiection qui ne manquera pas de m'estre faicte, c'est qu'encore que son corps fust deuenu, s'il est permis, de le dire spirituel, cela n'empeschoit pas qu'il ne deubt

deubt eſtre corruptible, parce-
qu'il eſtoit composè des quatre
elements, les Philoſophes diſent
que le mixte par cette raiſon eſt
ſuiet a la corruption, ie reſponds
que Sainct François de Sales auoit
quelque empire ſur les quatre
elements, il en auoit ſur l'eau, il
arreſta vne tempeſte ſur la mer;
il en auoit ſur l'air, car il fit que
l'air en ce rencontre eſtoit ſerain;
il en auoit ſur le feu, ce globe de
feu qui paruſt ſur ſa teſte reſſem-
bloit a celuy du buiſson ardent,
qui eſclairoit, & ne conſommoit
pas; il en auoit ſur la terre par les
morts qu'il en à faict ſortir, &
qu'il à reſſuſcitès, ce dõmaine qu'il
auoit ſur les quatre elements l'e-
xemptoit heureuſement de la
corruption. Con-

Conclusion.

LEs Triomphes ne vont jamais seuls, il y en à qui les accompaignent,& il y en à d'autres qui les suiuent, nous auons veu ceux de Frãçois de Sales nous auons admirè que toutes ses vertus, mais principalement la charitè formoient vn corps d'armeè, parce que les vices se presentoient a luy pour luy declarer la guerre, l'ambition l'attaque dans Rome, l'impuretè dans Padoue, l'heresie dans Geneue, l'appetit irascible trouue de la disposition dans son ame, pour le faire tomber dans la colere, l'appetit concupiscible luy offre la satisfaction

des

des ſens, qu'à faict François de
Sales, mais que n'à il point faict,
autant de combats ? autant de
victoires ? autant de victoires ? autant de triomphes ?
mais ces triomphes doibuent eſtre ſuiuis des noſtres; car il y à
difference d'auec ceux des Romains, tout le fruict de ceux cy,
eſtoit de ſeruir de ſpectacle, &
donner de la ſatisfaction a ceux
qui les regardoient, mais dans les
tropheès des Saincts, outre l'admiration, il faut l'imitation; la
raiſon eſt, que la vie du Chreſtien eſt vn perpetuel combat, &
ce qui eſt bien digne de remarque, c'eſt qu'il ne ſuffit pas de
combattre, l'on eſt obligè de remporter la victoire, car la Saincte

Eſcri-

Eſcripture donne cet aduis: *Non coronabitur niſi qui legitime certauerit*, c'eſt l'amour diuin qui à faict remporter toutes les victoires a noſtre Sainct, cet amour eſt vn don de Dieu, ce don eſt accordè a la priere, demandons a Dieu qui eſt charitè, qu'il reſpande dans nos coeurs la charitè, c'eſt elle qui nous faira combattre, c'eſt elle qui nous rendra victorieux, c'eſt elle qui nous faira triompher.

EL FIN.

